

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Horizon linguistique

Politique et Aménagement linguistiques. Textes publiés sous la direction de Jacques Maurais, Québec, Conseil de la langue française / Paris, Le Robert, 1987, 570 p.

Jean Marcel

Numéro 54, été 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39121ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marcel, J. (1989). Compte rendu de [Horizon linguistique / *Politique et Aménagement linguistiques*. Textes publiés sous la direction de Jacques Maurais, Québec, Conseil de la langue française / Paris, Le Robert, 1987, 570 p.] *Lettres québécoises*, (54), 61–61.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

André Rocque, dans la section finale intitulée «L'Institution orwellienne», procède à l'analyse de «l'être social» de 1984 : il prend les institutions (Ministère de l'Amour, etc.) de l'Océania (et l'Océania même) comme «existantes», ce qui peut troubler un peu les littéraires qui insistent, au contraire, sur la représentation, ses lois et ses limites. Néanmoins, cette discussion, assez exigeante, surtout au début quand il est question de théorie (rapport entre

formes et valeurs), jette, comme les sections précédentes, de la lumière sur la pensée d'Orwell. Enfin, on apprend, tout au début, qu'il faut faire attention aux traductions : en repérant des détails touchant le rôle et le but des divers Ministères dans le texte, et en comparant ces détails en français avec le texte original, Rocque note la présence de «faux sens, contresens, non-sens et même des inversions et des oublis» dans la traduction en français. «Il n'y a pas de doute à

nos yeux que la traduction française a besoin d'une refonte» (p. 211).

En somme, cette étude «stéréoscopique» de 1984 risque d'être citée pendant longtemps. Elle sera, certainement, sur ma liste de lectures recommandées aux étudiants d'Orwell et à tous ceux qui s'interrogent sur les problèmes de genres (utopie, science-fiction, etc.). □

Maurice Poteet

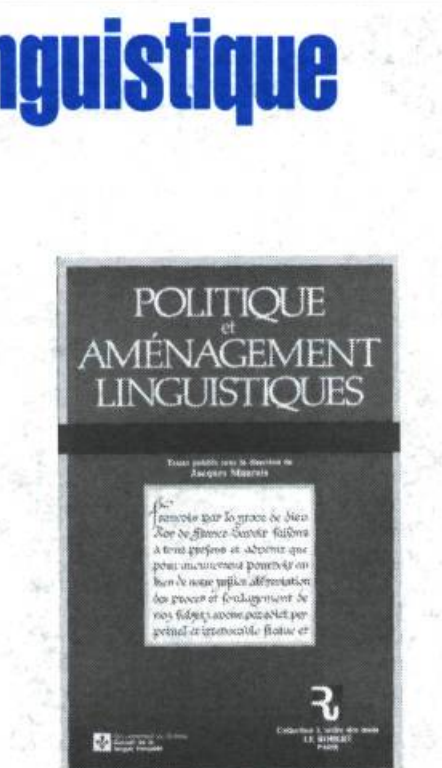
Horizon linguistique

Politique et Aménagement linguistiques. Textes publiés sous la direction de Jacques Maurais, Québec, Conseil de la langue française/Paris, Le Robert, 1987, 570 p.

Le Québec étant depuis une vingtaine d'années le laboratoire exemplaire d'une vaste entreprise d'expérimentations en matière de politique linguistique, il était presque naturel que parût, sous son égide, l'une des plus importantes sommes désormais consacrées à ce qu'il convient d'appeler l'aménagement linguistique. Et plus naturel encore que cette somme fût l'initiative du Conseil de la langue française à qui l'on doit déjà, dans cette même veine et dans la même collection, une somme sur *La Norme linguistique* (1983) et une autre sur *La Crise des langues* (1985).

C'est ainsi que le présent ouvrage (qui se lit en vérité comme un roman davantage qu'il ne se conçoit comme un simple ouvrage de référence) nous informe de la façon la plus exhaustive qui soit sur quelques-unes des grandes entreprises d'aménagement linguistique de notre époque.

Après un vaste tour d'horizon sur l'histoire et l'émergence du concept d'aménagement linguistique (dû à Jacques Maurais et Denise Daoust), nous sommes invités successivement à pénétrer, avec les plus grands spécialistes de chacun des domaines abordés, au cœur des expériences, diverses et passionnantes, de l'établissement et de la normalisation du néerlandais en Belgique (K. Deprez), du catalan en Espagne (A. Bastardas Boada), du basque dans ce même pays (K. Rotaetxe), du suédois en Finlande (C. Laurén), de



l'extraordinaire renaissance de l'hébreu en Israël (M. Nahir), de l'échec d'une tentative récente d'aménagement de l'espagnol au Mexique (L. F. Laura), de l'inévitable expérience québécoise, ici synthétisée pour la première fois (Maurais), enfin du souple aménagement multilingue de la Yougoslavie. Suivent trois chapitres consacrés à la réflexion théorique sur le sujet : le premier dû au linguiste tchèque du Cercle de Prague, F. Danes, le second à B.H. Jernudd (peut-être le moins pertinent de tout ce qui nous est présenté ici), le troisième étant constitué d'une excellente synthèse de J. Cl. Corbeil sur tout ce qui se trouve, épars ou latent, dans l'ensemble de l'ouvrage.

Il ressort de la diversité des expériences décrites dans ces textes que l'aménagement linguistique est une des propriétés politiques de notre époque et que, loin de s'atténuer, le phénomène risque de contaminer, avant la fin du siècle, la totalité de la planète. Certes, de

nombreuses expériences en cours n'ont pas trouvé leur place ici, soit qu'il ait été impossible de trouver un spécialiste objectif disponible (notamment pour le monde arabe), soit que les contacts n'aient sans doute pu se faire (je pense en particulier à l'expérience soviétique ou à celle du Shri Lanka où la récente loi linguistique est en fait un calque de notre Loi 101). On ne saurait rendre compte de tout. Mais ce qui est donné ici des principales et grandes tentatives occidentales est suffisant pour confirmer un tableau des expériences possibles en matière d'aménagement linguistique. D'où la possibilité, désormais, d'une science, à la fois théorique et appliquée, consacrée à ce champ nouveau où viennent se fonder autant de principes hérités de la sociologie et de la démographie que de la linguistique proprement dite.

Au total, donc, cet ouvrage, non seulement universalise une «question» que nous risquons à la longue de croire spécifique à notre situation historique, mais ouvre, pour la science linguistique elle-même, des horizons encore insoupçonnés. L'aménagement linguistique est-il en passe de devenir une industrie? Dans la préface qui précède les études des spécialistes, le sociolinguiste américain Joshua A. Fishman définit assez bien l'enjeu prochain d'une telle science : «Les rapports de l'aménagement linguistique avec la culture et l'identité culturelle commencent à pouvoir être saisis, bien qu'une politique linguistique s'attache toujours à un champ d'action plus vaste que la langue seule».

C'est dans cette perspective qu'il importe de marquer la parution de cet ouvrage, qui fera date dans l'histoire des travaux du même genre encore trop peu nombreux. □

Jean Marcel